

Le Festival du court métrage de Fréjus, événement d'envergure, 1^{er} rendez-vous de l'agenda culturel de la ville de Fréjus après les agapes de l'An neuf, où convivialité et esprit de famille priment. Le Festival n'a d'autre ambition que donner un coup de projecteur sur un ensemble d'initiatives locales mises bout à bout qui donnent ce cachet à l'événement.

À la fois loin, très loin de la grande première en 1995, et en même temps si proche... l'occasion de rappeler la genèse de cet événement, d'abord appelé "les journées du court-métrage", à l'initiative d'une bande de passionnés du 7^e art.

Retour avec Alain Langlaude, l'un des pères fondateurs du festival, et son amie Claude Seys sur les origines du Festival du court métrage de Fréjus.

LES JOURNÉES DU COURT MÉTRAGE DE FRÉJUS, OU LA NAISSANCE D'UN FESTIVAL (1995-2001)

« En juin 1995, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance du cinéma, ont été créées les premières Journées du court métrage de Fréjus, à l'initiative d'Alain Langlaude (président du Comité de promotion culturelle cinéma), avec le soutien de Hervé Chevalier (président du CAAC, Comité d'animation et d'action culturelle) et de Sabine Fabre et Claude Seys (association Estérel Cinéma).

Propriétaire du cinéma Le Vox, Jean-Claude Ehrhart s'associera généreusement à ce projet, en accueillant ces premières journées dans la plus grande des salles de con cinéma. De son côté, l'hôtel Arena, autre fidèle partenaire des débuts, ouvrait chaleureusement ses portes pour les délibérations et aussi l'hébergement des membres du jury. Enfin, l'office du tourisme assumait les questions financière et logistique, notamment en terme de matériel de sonorisation.

L'équipe d'organisation s'étoffera dès l'année suivante (1996) avec l'arrivée des adjoints, Roland Normand et Brigitte Jean, et encore Bruno Vermot-Gauchy, professeur qui faisait le lien avec l'Éducation nationale, ou Christian Seys.

En effet, les Journées du court métrage se voulaient une opération culturelle, gratuite, à destination du plus large public mais également des scolaires, permettant à tous de découvrir de jeunes réalisateurs et des œuvres, courts métrages, qui n'étaient plus/pas diffusés en salle. Chaque projection était suivie d'un débat avec les professionnels invités, des discussions qui auront motivé plus d'un spectateur à se lancer dans la création de films vidéos et, donc, suscité quelques vocations plus professionnelles.

Des statuettes, reproductions signées du Musée du Louvre et représentant l'Hermès du court métrage de la ville de Fréjus – l'Hermès bicéphale étant l'emblème de la ville – étaient remises aux réalisateurs primés, à travers un Prix du public, un Prix du jury et, le cas échéant, la possibilité d'une mention spéciale du jury. Qui s'accompagneront d'une récompense pécuniaire dès 1998.

Plusieurs grandes personnalités auront pris part à ces premières Journées du court métrage, que ce soit pour animer les débats, ou présider le jury. L'on pense ici à Marc Thomas, Philippe Sisbane, Éva Darlan (qui effectue d'ailleurs son retour au sein du jury en cette 20^e édition), Jean-Luc Gaget, Chantal Richard, Nane Trauner, Christian Philibert ou encore Thierry Aguila. Qu'ils soient ici remerciés pour leurs talent et générosité.

En mars 2001, l'équipe de bénévoles, fondatrice des Journées du court métrage, a souhaité qu' d'autres prennent leur relais et poursuivent avec cet objectif de développer le festival, lui donner une plus grande ampleur. Ces pionniers avaient laissé un véritable héritage, des salles pleines, des débats intéressants, un accueil chaleureux des personnalités... et même une ville, Fréjus, devenue lieu de tournage pour les réalisateurs ayant découvert la cité romaine et sa région.

2017 verra la 20^e édition du festival du court métrage. Le souhait des fondateurs s'est réalisé, le festival a pris une toute autre dimension. Merci à tous ceux qui se donnent la peine de poursuivre cette manifestation qui fait honneur à notre ville. »

Alain Langlaude et Claude Seys